

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-600-Le-commencement-du.html>



I.D n° 600 : Le commencement du monde s'invente chaque jour (A. S)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 26 novembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans le même temps où sont publiés à [la Rumeur libre](#) à la fois le dernier livre de François Montmaneix (*Saisons profondes* : voir l'I.D n° [598](#)) et le tome second de ses *Ruvres complètes*, paraissent aux mêmes éditions, selon une démarche similaire, le second tome des *Ruvres complètes* d'Annie Salager** et son nouveau livre : *Des mondes en naissance*. Parti-pris éditorial des plus louables : on n'empaillle pas le poète dans des *Ruvres complètes*, mais on l'honore de son vivant, et en pleine vitalité créatrice, comme le démontre à tout coup l'accompagnement d'un volume inédit (qui de ce fait, amusons-nous, rend moins complètes les oeuvres prétendues telles.)**

Ces *Mondes en naissance* séduisent dès les premiers poèmes par la tonicité et la lucidité du propos : c'est bien des leçons de vie qu'expose avec ferveur et entrain Annie Salager, messages revigorants et pleins d'espoir, fondés sur l'expérience et la réflexion et qui prennent une résonance particulière, en une période de doute et de détresse : voici peut-être bien le livre que nous attendions, mieux en accord avec le temps présent que les poèmes de circonstance qui fleurissent ici et là, désespérés et sentimentaux.

Et cette poésie antidote, on la trouve bien sûr dans [Naissance sans fin \(suite\)](#), poème écrit au lendemain du 11 janvier 2015 pour célébrer *l'être inconnu collectif / qui s'est soulevé contre / la régression de l'humain*, mais aussi bien, plus finement peut-être, dans la sagesse qui s'expose en maintes autres pages, où alors *rien ne presse*, où il s'agit de saisir ces moments de renaissance où le monde impose à nouveau sa présence, que ce soit à travers la perception du *chêne multicentenaire* ou d'un *jeune tilleul*, de *la journée neuve qui semble à portée de main* ou d'une inconnue qui au restaurant vous sourit :

C'est parfois ça la vie,
une soif étouffée lentement
avec pour talisman
refus froideur hostilité
dans un soi interdit d'être,
même s'il vient un temps où,
la soif ne se laisse plus détourner,
ça, une chose la piétinant où dure
le douloureux désir qui veut
se renoncer mais qui risque
sa propre invention
sur les sentiers de solitude
où patiemment se dessine
un alphabet de liberté
à mettre sans fin à l'épreuve
c'est parfois ça la vie, tout simplement

Ce qui surprend, dans ce recueil à la tonalité générale incontestablement lyrique, ce sont des manières de rupture dans le chant, à l'occasion de l'intrusion d'une pensée plus scientifique, plus inquiète aussi : *Qui seras-tu l'inconnue de demain, / dans un voisinage de robots ou, décrochée / légèrement du comportement primate*, écrit-elle à Elsa, et du vocabulaire en rapport avec cette pensée, qui fait surgir *algorithmes* et *nanosecondes*, *sonars*, *neurones* et un *Cantique quantique*.

I.D n° 600 : Le commencement du monde s'invente chaque jour (A. S)

Comme s'il était besoin d'apporter des preuves supplémentaires pour montrer que la poésie d'Annie Salager est par excellence une poésie pour le temps présent, *une et multiple*.

Post-scriptum :

Repères : Annie Salager - *Des mondes en naissance* - éd. [La Rumeur libre](#) (Vareilles - 42540 - Sainte-Colombe-sur-Gand). 108 p. 17Euros.

Annie Salager a participé à *Décharge* [158](#). *Poèmes inédits : La nageuse, le mathématicien et le ver luisant & Interdépendances*.

Sur le premier tome des *Oeuvres complètes* (éd. La Rumeur libre) : I.D n° [501](#) : *T'ajuster à l'univers*.